

EXPOSITION DU 21 MARS AU 18 MAI 2025

YOHANN GOZARD

AVEC LE **FRAC** OCCITANIE MONTPELLIER

VILLENEUVE
LEZ AVIGNON

LA CHARTREUSE CNES
FORT SAINT-ANDRÉ
MUSÉE PIERRE-DE-LUXEMBOURG
TOUR PHILIPPE-LE-BEL



DÉCORUM

CHAMBRES, CONFINEMENTS,
HAGIOSCOPES & VEDUTE

DÉCORUM

Chambres, confinements, hagnoscopes et vedute
Une exposition de Yohann Gozard

—

Une exposition dans 4 sites à Villeneuve lez Avignon

- Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle
- Fort Saint-André – Centre des Monuments nationaux
- Musée Pierre-de-Luxembourg
- Tour Philippe-le-Bel

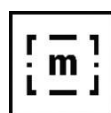
Vernissage jeudi 20 mars 2025 à 18h00 à la Chartreuse

Exposition du 21 mars au 18 mai 2025

Cette résidence / exposition annuelle est réalisée en partenariat avec la Chartreuse-CNES, la Ville de Villeneuve lez Avignon et le Centre des Monuments nationaux.



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



LA CHARTREUSE
Villeneuve lez Avignon Centre national des écritures du spectacle

L'invitation de Yohann Gozard à Villeneuve lez Avignon a été l'occasion pour lui d'approfondir ses recherches sur l'empreinte de l'homme dans la construction du paysage, les traces, l'invisible et la croyance dans l'image. En toute logique, son travail fait écho à l'histoire de l'art et de la production d'images, et s'interroge sur la transmission et la mémoire.

Dans cette perspective le titre de l'exposition est parlant : si le terme « décorum » renvoie au décor, au théâtre et à l'illusion, il fait également référence à l'éclat pompeux des apparences et aux règles de bienséance qu'il convient d'observer en bonne société¹. L'art n'est pas innocent.

Au monde étalé comme un spectacle, Yohann Gozard répond par une clarté enveloppante et le bruissement d'une vie silencieuse. Il est question de chambres, de confinements, d'hagiostopes et de *vedute*. Le point de vue de l'artiste est celui du récit d'espaces intimes et de leur pouvoir d'intériorité, en rapport aux histoires singulières qui ont façonné la ville et traversé ses monuments ; dans un mouvement allant de l'ambivalence de l'isolement et de la représentation, des contradictions de l'ordre religieux pouvant à la fois faire vœux d'austérité et déployer un appareil fastueux, de la réclusion aux mondanités et aux pouvoirs en jeu.

À la Chartreuse, l'artiste a choisi d'investir la bugade, lieu singulier dédié à la fois à la grande lessive des draps, à la cendre, mais aussi à l'isolement, l'emprisonnement et la quarantaine. Les hauts murs destinés à couper toute vue de l'intérieur vers l'extérieur tout comme de l'extérieur vers l'intérieur, ainsi que diverses salles de la Chartreuse non ouvertes au public, ont incité l'artiste à travailler sur la chambre, dans le sens de la cellule, du boudoir, de l'intime, et bien sûr de l'appareil photographique et de la camera obscura.

Ces aspects ambivalents entre représentation, réclusion subie et réclusion choisie lui remémorent l'épisode du premier confinement de la crise du COVID dans ses divers aspects, intimes, psychologiques, contemplatifs, politiques et sociaux, et le ressenti complexe qui en a découlé. C'était il y a cinq ans tout juste et sans doute que personne n'en est totalement sorti indemne.

Avec un ensemble de photographies qu'il a pensé dans un premier temps cacher derrière des rideaux sans qualité, le photographe évoque la fonction initiale de la bugade² mais également les tableaux de l'église de la Chartreuse, cachés par des rideaux durant les offices, et la nouvelle fonction du monument, lieu de résidence

¹ La Chartreuse cumule ces doubles caractéristiques : lieu d'étude spirituelle et de silence, ce type de monastère est censé s'établir dans un désert pour maintenir un triple périmètre d'isolement par rapport au monde extérieur, et s'abstenir, autant que possible, de tout superflu, de richesse et de représentation. Mais par la volonté d'un pape, celle de Villeneuve-lès-Avignon est richement dotée et elle est fondée autour d'un palais comme noyau originel, au centre d'un bourg, et a deux pas de l'effervescence politique et mondaine du centre de la papauté.

² Buanderie.

d'artistes dédié à l'écriture théâtrale, permettant de trouver des conditions d'isolement propices à la création. Au regard de la prolifération actuelle des images, le rideau est aussi un moyen de modifier le regard, d'appeler à un geste de dévoilement et d'ouverture où tout est en suspens, un espace entre présence et représentation. Dans ce théâtre, les images présentées mettent en abîme l'origine et la nature même de la photographie, l'empreinte d'un corps sur un tissu sous l'effet de la lumière. Les pièces vides d'un immeuble HLM destiné à la destruction donnent à voir les traces de leurs habitants, imprimées en négatif sur les murs. En toute humilité, à l'instar de l'oubli³ installée sur l'autel à l'étage, se rejoue un mystère, où il est question d'incarnation, de disparition, d'impermanence, de vie et de mort, de recherche de sens. L'esthétique dans son évidence fragile s'affranchit de la tyrannie du visible, les espaces vides sont pleins de souvenirs vécus et de rêves visuels. Ici les œuvres ne convoquent plus la tradition mais proposent une expérience à l'origine lointaine, inscrite à même l'étoffe domestique, intime et symbolique : le voile de Véronique, le linceul, le drapé et le rideau de scène.

D'autres images rythment l'ensemble, comme des effractions vers l'extérieur, bord de route ponctué de miroirs, colonne factice tout droit sortie d'un péplum, pelouse à l'allure de jardin de sculptures arborant une simple buse en béton comme une fenêtre au dehors. Le spectacle du monde est une fiction dont la mise en scène reflète l'artificialisation, de l'appétence contemporaine pour une esthétique du factice, la construction de modèles à partir d'images préfabriquées, nourries d'imaginaire cinématographique et publicitaire. Autant de collisions sociales, de chocs visuels, de lustre et de décors dérisoires.

Au musée Pierre-de-Luxembourg, en dialogue avec ses collections et dans le frayage des lieux de Villeneuve lez Avignon, la grande histoire rejoint la petite, l'apparat du monumental côtoie l'intimité de l'espace privé. Une image du tombeau, celui du pape Innocent VI, installé à proximité du *Couronnement de la Vierge* d'Enguerrand Quarton comme à son origine⁴, fait pendant aux vues d'un petit boudoir cendré, situé en marge au cœur de la Chartreuse et inaccessible, présentées dans la délicate dérision de vitrines désuètes qui se mettent elles-mêmes en scène, proposant une sobre mise en abîme de muséographie révolue⁵. À la dentelle sculptée du vaste monument papal qui occupe tout le champ photographique de ses courbes et de ses flèches, répond l'étrangeté d'un minuscule espace vide qui se répète, vertige de l'image dans l'image. Si par définition, la vision photographique déforme la réalité, les temps de prise de vue en poses longues, dans des conditions lumineuses ténues, propres au travail de Yohann Gozard, impriment une dimension surnaturelle voire fantastique au sujet. Le temps comme étiré et suspendu, génère à la fois une mobilité et une permanence des formes, de l'imaginaire photographique à celui propre au cinéma. À l'instar d'un

³ Pain dont la fabrication était un privilège des fabricants d'hosties : il s'agit d'une hostie non consacrée.

⁴ Le point de vue de l'image correspond probablement peu ou prou au point de vue qui s'offrait de l'emplacement du tableau.

⁵ Révolu est l'anagramme de Louvre...

palimpseste, le boudoir devient le lieu des superpositions et des mirages, l'alcôve, le théâtre des réminiscences. L'absence de personnages dans l'œuvre de Yohann Gozard participe sans aucun doute à ce que ses images s'emparent de nos regards et s'investissent d'une réalité « magique ».

Du fort à la construction massive et autoritaire, tantôt forteresse royale, prison, hôpital militaire, premier bourg et abbaye au vestige romantique, Yohann Gozard retient le point de vue en surplomb, qui permet la contemplation d'un panorama dégagé à 360° sur Villeneuve lez Avignon, les massifs montagneux de la région et bien sûr vers Avignon, centre du pouvoir papal. Contamination du proche et du lointain, le vertige devient une manière d'être en proie à tout l'espace.

Les vues montrées en ce lieu, en dépit de la précision de leurs détails et de la netteté de leur impression livrent des paysages hors du temps, flirtant avec la peinture italienne (*vedute*) des XVII^e et XVIII^e siècles. Aux antipodes de l'instant et d'une trop grande acuité visuelle que permet la technique, le paysage vibre dans l'épaisseur de l'ombre et de la lumière qui irradiant l'espace. Dans cette intimité du soir ou de la nuit, le paysage vient littéralement à notre rencontre, le temps et l'espace condensés alors en d' uniques images aux contours flous et aux formes fantomatiques. Comme autant de traces, d'images et d'expériences immatérielles éprouvées dans le souffle du vent et la jubilation vécue durant les prises de vues du paysage vallonné offert au regard, où les archétypes des campagnes italiennes ponctuées de cyprès ou de pins maritimes, incarnent l'histoire de ces représentations. La fenêtre photographique au cadrage précis s'ouvre dans la nuit pour voir le monde dans une sorte d'unité et d'harmonie. Une réalité isolée apparaît alors dans l'intimité de l'acte et le vide qui l'éclaire.

En parallèle, faisant écho aux hagioscopes des cellules de la bugade, ces ouvertures pointant vers l'autel de la chapelle permettant de suivre visuellement l'Élévation de l'hostie durant les offices, la trouée vers le logos se transforme au fort en une percée de lumière dans la chambre noire, la caméra obscura. À nouveau il est question des origines de la photographie, d'illusion et de manière symbolique, de réconciliation entre la lumière et l'obscurité.

Le parcours se termine à la tour Philippe-le-Bel qui accueille une exposition de la collection du Frac en dialogue avec les préoccupations artistiques de Yohann Gozard. L'ensemble associe des œuvres de Benjamin Aman, Renaud Auguste-Dormeuil, Suzy Lelièvre, Sarah Ritter et Yohann Gozard, qui invitent à la contemplation tout en faisant vibrer l'espace et la matière. Cet autre monde de la poésie renvoie à la vision, au souffle du monde et à l'intranquillité que nous traversons. Au centre du tissu déchiré apparaissent des images qui évoquent un drame et transforment notre regard, pour mieux percevoir l'invisible et la possibilité d'une vérité dans son inquiétante étrangeté.



Une résidence de création à Villeneuve lez Avignon depuis 2016

Cette exposition résulte d'un programme annuel de résidence à Villeneuve lez Avignon, qui associe aux périodes de recherche et de création, des temps de partage avec les habitant·es. Adressée à un·e artiste qui vit et travaille en Occitanie – cette année, le photographe plasticien Yohann Gozard –, la résidence opère sur tout le territoire de la commune gardoise, permettant à l'exposition de se déployer



dans les lieux partenaires : la Chartreuse (qui accueille l'artiste), le musée Pierre-de-Luxembourg, le fort Saint-André et la tour Philippe-le-Bel (où sont exposées des œuvres de la collection du Frac sélectionnées par l'artiste).

Plusieurs temps rythment la résidence : à l'automne, l'artiste découvre le site et rencontre des lycéen·nes auquel·les iel présente sa démarche et son parcours ; au printemps, logé dans une des cellules de la Chartreuse – un ancien monastère devenu résidence d'auteur·es –, l'artiste crée dans un environnement propice, en résonance avec le patrimoine de la cité médiévale.

Provoquer la rencontre entre création contemporaine, patrimoine et art ancien, permet à chacun·e de porter un nouveau regard sur les collections et l'architecture, d'en renouveler sa perception à travers la démarche singulière d'un·e artiste. Les créations ainsi exposées établissent un dialogue esthétique, visuel, thématique ou simplement matériel avec ce que les anciens nous ont légués. Elles nous invitent à la contemplation, à l'étonnement, nous surprennent, peuvent nous dérouter. Finalement, un processus qui est le propre de l'art, qu'il soit ancien ou contemporain : susciter en nous des réactions et des émotions.

Yohann Gozard, artiste invité en 2024–25

Inspiré par la configuration de Villeneuve lez Avignon et les différents usages des sites patrimoniaux de la ville à travers l'Histoire, Yohann Gozard a engagé une réflexion et un travail liés à l'ambivalence de l'isolement et de la représentation, au décor, à la notion de point de vue, aux traces et aux récits.

— Artistes en résidence depuis 2016

David Coste (avec la Chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaudens) ; Lucie Laflorentie ; Valérie du Chéné (avec la Chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaudens) ; Pablo Garcia ; Éléna Salah ; Jean-Adrien Arzilier ; Émilie Losch ; Suzy Lelièvre ; Hamid Maghraoui ; Patrick Sauze ; Alexandre Giroux ; Élisabeth Fantozzi [photo d'illustration]

Œuvres de la collection du Frac à la tour Philippe-le-Bel

Benjamin Aman
Renaud Auguste-Dormeuil
Sarah Ritter
& hors collection
Yohann Gozard
Suzy Lelièvre

Dans le cadre de la résidence, l'artiste invité-e endosse les habits de commissaire d'exposition en proposant à la tour Philippe-le-Bel une sélection d'œuvres de la collection du Frac. L'exposition est réalisée en complicité avec Céline Mélissent, et les œuvres choisies en écho à l'ensemble du projet. Dans sa sélection, Yohann Gozard a opté pour des œuvres qui mettent à l'épreuve le regard et jouent sur la perception, plongeant nécessairement le regardeur dans un état contemplatif. Qu'il s'agisse des *Espaces voûtés* de Benjamin Aman ou de sa *Musique des sphères* « qui [jouent] avec les échelles et [confèrent] des dimensions cosmiques aux vestiges en carton », ou des réactions en chaîne provoquée dans ses sculptures par Suzy Lelièvre – ici, *Truchet (Les Trois Dignes)* –, l'exposition invite chacun-e à des expériences visuelles à la découverte de territoires imaginaires.



— L'ouverture de cette exposition a lieu le jour même du vernissage à la Chartreuse.

— Œuvres de la collection

Benjamin Aman

- *La chaleur du moteur qui tourne*, 2017, pastel sec sur papier, 59 x 77,5 cm
- *Les Espaces voûtés #1*, 2016, pastel sec et graphite sur papier, 31 x 44 cm
- *Musique des sphères*, bois, verre, carton et impressions, LED, 33 x 48 x 20 cm [photo page suivante]

Renaud Auguste-Dormeuil

- *The Day Before: Bagdad_January 15, 1991_23:59 ; Hiroshima_August 5, 1945_23:59 ; Sarajevo_August 27, 1994_23:59*, 2004, photographie, 170 x 150 cm

Sarah Ritter

- *Lentille sphérique, scanner*, 2020, photographie, 70 x 105 x 3 cm

— & hors collection

Yohann Gozard

— 08.12.2008, 23h36, 2008, 61 x 43 cm, digigraphie contrecollée sur Dibond, encadrement aluminium plaqué bois, verre antireflet – Collection privée (un exemplaire est conservé dans la collection du Frac)



— 24.09.2015, 09h52, 2015, 75,5 x 50,5 cm, digigraphie contrecollée sur Dibond, encadrement

aluminium plaqué bois, verre antireflet – Collection artiste

— 16.09.2014, 01h25 – 01h29, 2014, 75,5 x 50,5 cm, digigraphie contrecollée sur Dibond, encadrement aluminium plaqué bois, verre antireflet – Collection artiste [photo ci-dessous]

Suzy Lelièvre

— Réplique de l'œuvre *Truchet (Les Trois Dignes)* : *Truchet (Les Bords du Rhône)*, 2025, sable, contreplaqué et bois [photo ci-dessus : Collection Frac Occitanie Montpellier]





Yohann GOZARD – Démarche et parcours

Né en 1977 à Montluçon, Yohann Gozard vit et travaille à Sète et Montpellier.

Site de l'artiste : <https://yohanngozard.com/>

—

Yohann Gozard a fait de la photographie le support exclusif de son travail : il procède presque toujours en poses longues dans des conditions lumineuses ténues, puis par étapes de mise à distance, de mise en attente et de postproduction. Il se passionne pour l'invisible, l'empreinte de l'homme dans la construction du paysage, les traces, l'artificialisation, l'appétence pour une esthétique du factice, la construction du monde à partir d'images préfabriquées, l'imaginaire cinématographique et publicitaire, le prétendu réel, la croyance dans production d'images, autour de la mémoire, de la transmission et du patrimoine.



Après un cursus en Arts appliqués à Nevers puis Toulouse et une pratique assidue du dessin et de la sculpture, Yohann Gozard explore parallèlement les arts graphiques et la photographie, devenue support exclusif de son travail. Depuis 2006, il est régulièrement exposé en France et à l'étranger (Arles, Bordeaux, Bruxelles, Cuenca, Düsseldorf, Lectoure, Marseille, Montpellier, Moscou, Orléans, Paris, Saragosse, Tarbes, Toulouse, etc.) et son travail visible dans diverses collections publiques et privées.

© Alex Nollet

Après 22 années à Toulouse et une multitude de projets avec les centres d'arts du territoire de l'ancienne région Midi-Pyrénées (Château d'Eau, Maison Salvan, MAGCP, La cuisine, CAPL de Lectoure, etc.), il rejoint fin 2018 l'équipe du MO.CO. Esba à Montpellier où il enseigne.

Page précédente :

Yohann Gozard. © Adagp, Paris 2025

— 24.02.2025, 5h40, 2025, photographie

— 20.02.2025, 20h37 - 20h43, 2025, photographie

— EXPOSITIONS PERSONNELLES [sélection]

2025

DÉCORUM, La Chartreuse–CNES / CMN – Fort Saint–André / Musée Pierre–de–Luxembourg / Tour Philippe–le–Bel, Villeneuve lez Avignon [34], avec le Frac Occitanie Montpellier

2024

Extérieur – Nuit, Galerie H du Théâtre de la vignette, Montpellier [34], avec l'association Transit

2022

Canal royal, CRAC Occitanie, Sète [34], en partenariat avec Mécènes du Sud Yohann Gozard, Horizons d'eaux, Office de tourisme, Le Somail [11], par le Frac Occitanie Montpellier

2018

Nuits d'asphalte, festival Itinéraires des photographes voyageurs, Galerie D.X, Bordeaux [33]

Interzone, Lycée Docteur Lacroix, Narbonne [11], avec le Frac Occitanie Montpellier

2016

Have Blue, Galerie Vasistas, Montpellier [34]

2015

Le paradoxe de la nuit noire, Le Château d'eau, Toulouse [31]

2014

Chronotope, Maison Salvan, Labège [31]

2013

Voyage au bout de la ville, Centre culturel Paul–Éluard, Cugnaux [31]

2012

Temps suspendu, Collège Stendhal, Toulouse [31], avec le BBB centre d'art

2011

Chercher la ville : Montauban, à la limite, Musée Calbet, Grisolles / Service du patrimoine de la ville de Montauban [82]

Lumière noire, Collège Albert Camus, Villemur [31]

2010

Lumière noire, Centre méridional de l'architecture et de la ville, Toulouse [31], avec l'association PDF

Lumière noire et Pauses, Centre culturel de Portet–sur–Garonne [31]

2009

Specific Rooms, Mission de sauvegarde du patrimoine scientifique et technique de Midi–Pyrénées [31]

Lumière noire, Galerie Spectrum SOTOS, Zaragoza [Espagne]

2008

Lumière noire et Pauses, Festival Photofolies, Rodez [12]

Extérieur nuit, Péniche Zambézi, Toulouse [31], par le CAUE Haute–Garonne

Pauses et Wonderpools, Galerie Dix9, Paris [75003]

2007

Pauses, galerie du Collège Lakanal, Foix [09], avec le Centre Photographique de Lecture

Pauses, Festival Mai-Photographies, Quimper [29]

Pauses, Institut français de Valencia [Espagne] par le CIAM

2006

Pauses, galerie du Lycée Michelet, Montauban [82], par le Château d'eau

Pauses, Le Château d'eau, Toulouse [31]

Pauses, CIAM, Toulouse [31]

2004

(...), Galerie Photon, Toulouse [31]

— EXPOSITIONS COLLECTIVES [sélection]

2025

Rock and Stone, Maison du tourisme et du patrimoine, Beaucaire [30], avec le Frac Occitanie Montpellier

2024

Cransac, l'histoire continue !, Musée Les Mémoires de Cransac, Cransac [12], avec le Frac Occitanie Toulouse

2023

Paysages invisibles, Lycée Docteur Lacroix, Narbonne [11], avec le Frac Occitanie Montpellier

Flash Pop!, Château de la Falgalarié, Aussillon [81], avec le FRAC Occitanie Toulouse

Yohann Gozard et Wilson-Pajic Nancy, Théâtre des 13 vents, Montpellier [34], par le Frac Occitanie Montpellier

Bleu satellite, Zoom Skatepark, Bordeaux [33], par l'association Coreau, Laboratoire d'Art Contemporain

2022

Yohann Gozard et Wilson-Pajic Nancy, Théâtre des 13 vents, Montpellier [34], par le Frac Occitanie Montpellier

Carte blanche à Flora Moscovici, MAGCP, Cajarc [46], avec le Frac Occitanie Toulouse

Zoom sur le paysage, Musée de la peinture de Saint-Frajou [31], par le Frac Occitanie Toulouse

Et j'ai vu le bout du pays où les nuages sont infinis, BBB centre d'Art, Toulouse [31]

Partout ailleurs, faculté d'éducation, site de Carcassonne [11], par le Frac Occitanie Montpellier

Au fil de l'eau, Médiathèque Grand M, Toulouse [31], par le Frac Occitanie Toulouse

2021

Frac'mentation, galerie du lycée Saint-Pierre – Saint-Paul, Langogne [48], par le Frac Occitanie Montpellier

Un autre monde /// Dans notre monde, Lieu Commun, artist run space, Toulouse [31] dans le cadre du Printemps de septembre, coproduction Lieu Commun, artist run space, et Fonds de dotation agnès b.

2020

Après la terre, Conseil départemental 82, Montauban [82], avec la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées, La Cuisine, centre d'art et de design, et ROVO *Du merveilleux au quotidien*, Espace Joseph-Monier, Saint-Quentin-la-Poterie [30], avec le Frac Occitanie Montpellier
Hinterland, en duo avec Hipkiss, Centre d'art et de photographie de Lecture [32]
(...)

— RÉSIDENCES

2024–2025 — La Chartreuse–CNES, Villeneuve-lès-Avignon [30], avec le Frac Occitanie Montpellier

2014 — Maison Salvan, Labège [31]

2010 — Résidence internationale d'artistes des Maisons Daura, Saint-Cirq-Lapopie [46], par la MAGP, Cajarc

2009 — Résidence d'artiste de la Kulturamt, Düsseldorf [Allemagne], avec la Ville de Toulouse

2006 — Résidence d'artiste, Association Pour l'Instant, Niort [79]

— RÉSIDENCES / EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES [sélection]

2023–2024 — *Paysages invisibles*, Lycée Docteur Lacroix, Narbonne [11], avec le Frac Occitanie Montpellier

2018 — Lycée Docteur Lacroix, Narbonne [11], avec le Frac Occitanie Montpellier

2017 — *Extérieur – Nuit*, rencontre et workshop (adultes), Espace Saint-Cyprien, Toulouse [31]

2015–2016 — *Carte mémoire*, encadrement d'un atelier de pratiques amateurs (adultes), Maison Salvan, Labège [31]

2015–2016 — *Regarde, tout change !*, rencontre et atelier pédagogique Des clics et des classes, École élémentaire Camille Claudel, Montauban [82], avec le Réseau Canopé

2015–2016 — Conférences-rencontres, Lycée Pierre d'Aragon, Muret [31] avec le Frac Midi-Pyrénées

2015–2016 — *La fleur au fusil*, atelier de culture photographique, Lycée des Arènes, Toulouse [31]

2013–2014 — *Là-bas si j'y suis*, atelier-résidence à la maison d'arrêt de Montauban [82] (deux groupes de détenus successifs, puis cycle d'expositions liées et intervention de restitution dans l'espace public), avec La Cuisine, Centre d'Art et de Design, Nègrepelisse

2013 — *Nuit noire*, workshop (adultes), Association Photo-Forum, Metz [57]

2012 — Territoire de mémoire résidence pédagogique Écritures de Lumière, lycée Guynemer, Toulouse [31], avec le BBB centre d'Art

2012 — *Temps suspendu*, rencontre et préparation d'une exposition au collège Stendhal, Toulouse [31], avec le BBB

2010 — *Nocturnes*, workshop (adultes experts et étudiants de l'École supérieure d'art des Pyrénées Pau – Tarbes), Maisons Daura, Saint-Cirq-Lapopie [46], avec la MAGP

2009 — *Le geste professionnel photographié*, cycle de cours et conférences dans les MFR (Maison Familiales Rurales) de Midi-Pyrénées, avec le Château d'Eau

2008–2009 — État des lieux d'un territoire qui change, conception et animation d'un atelier-résidence photographique pour étudiants, puis d'une exposition itinérante, Rodez [12], avec la Communauté d'agglomération du Grand Rodez et l'Université de Toulouse

2008–2009 — *Paysage photographique*, atelier de pratique photographique pour enseignants, Toulouse [31], avec l'IUFM et le Château d'Eau

2007–2008 — Résidence pédagogique au Collège Lakanal, Foix [09], avec le Centre Photographique de Lecture

— AIDES ET COMMANDES LIBRES [sélection]

2022 — Occitanie films, Montpellier [34]

2018 — MO.CO., Montpellier [34]

2016 — La Panacée, Montpellier [34]

2016 — Espace photographique Arthur Batut, Labruguière [81]

2013 — *Voyage au bout de la ville*, Centre culturel Paul Éluard, Cugnaux [31]

2011 — *Chercher la ville : Montauban*, à la limite, Musée Calbet, Grisolles / Service du patrimoine de la ville de Montauban [82]

2009 — *Specific Rooms* Mission de sauvegarde du patrimoine scientifique et technique de Midi-Pyrénées [31]

2007 — Aide individuelle à la création (AIC) de la DRAC Midi-Pyrénées

2007 — *Extérieur - Nuit*, commande photographique du CAUE Midi-Pyrénées, Toulouse [31]

— ACQUISITIONS

2019 — Frac Occitanie Toulouse, Toulouse [31]

2018 — Frac Occitanie Montpellier, Montpellier [34]

2017 — Espace photographique Arthur Batut, Labruguière [81]

2014 — Artothèque du Lot, Cahors [46]

2012 — Frac Midi-Pyrénées, Toulouse [31]

2011 — Artothèque du Lot, Cahors [46]

2009 — Kulturstadt, Düsseldorf [Allemagne]

2008 — Collection du Château d'Eau, Toulouse [31]

2008 — Fonds photographique du CAUE Haute-Garonne, Toulouse [31]

2007 — Association Aktinos (Festival du Mai Photographie), Quimper [29]

2006 — Association Pour l'Instant, Niort [79]

& Collections privées



01.



02.



03.

Toutes images (ci-dessus et page suivante) :
Yohann Gozard. © Adagp, Paris 2025

- 01. — 24.02.2025, 03h10, 2025, photographie, 30 x 20,43 cm
- 02. — 24.02.2025, 5h40, 2025, photographie, 30 x 20 cm
- 03. — 13.09.2015, 15h39, 2015, photographie, 30 x 20 cm
- 04. — 20.02.2025, 16h40, 2025, photographie, 30 x 20 cm
- 05. — 20.02.2025, 20h52, 2025, photographie, 30 x 20 cm
- 06. — 20.02.2025, 20h37 - 20h43, 2025, photographie, 30 x 20 cm

TÉLÉCHARGER LES VISUELS PRESSE : <https://we.tl/t-e5HZB0mInO>



04.



05.



06.

Informations pratiques & Contacts

— Chartreuse–Centre national des écritures du spectacle

58, rue de la République

Horaires : du 21 mars au 13 avril : du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 17h ;

et du 15 avril au 18 mai : du mardi au dimanche de 9h30 à 18h30

Fermé le lundi

—

<https://chartreuse.org/site/>

Contact :

04 90 15 24 32

Alexandre Nollet, attaché aux relations avec la presse régionale

alexandre.nollet@chartreuse.org

— Fort Saint–André – Centre des Monuments nationaux

57A, montée du fort

Horaires : tous les jours de 10h à 13h (dernière entrée à 12h) et de 14h à 17h (dernière entrée à 16h)

Fermé le 1er mai

—

www.monuments-nationaux.fr

www.fort-saint-andre.fr

Contacts :

04 90 25 45 35

Isabelle Fouilloy Julien, administratrice

isabelle.fouilloy-julien@monuments-nationaux.fr

Héloïse Guigue Colier, responsable du Service culturel et des publics

heloise.guigue@monuments-nationaux.fr

— Office de tourisme du Grand Avignon – Bureau de Villeneuve lez Avignon

Place Charles–David

—

Renseignements et réservation visites :

04 90 03 70 60

tourisme@grandavignon.fr

www.grandavignon-destinations.fr

— Musée Pierre–de–Luxembourg

3, rue de la République

Horaires : en mars : de 14h à 17h ; de 10h à 12h le mercredi ; en avril–mai : de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Fermé le lundi

—

04 90 27 49 66

@museegard30

Informations pratiques & Contacts

— Musée Pierre-de-Luxembourg (suite)

Fanny Charton, directrice adjointe

fanny.charton@gard.fr

Réservation pour les groupes :

04 66 90 75 80 – visite.musee@gard.fr

— Tour Philippe-le-Bel

Montée de la tour

Horaires : en mars : de 14h à 17h et de 10h à 12h le mercredi, fermé le lundi ; en avril-septembre : de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

—

04 32 70 08 57

— Ville de Villeneuve lez Avignon

Contacts :

Caroline Kuczynski, responsable du service culture et patrimoine

c-kuczynski@villeneuvelezavignon.com

Marion Augé, assistante du pôle culturel

pole-culturel@villeneuvelezavignon.com

Anne Picoré, communication

a-picore@villeneuvelezavignon.com

— Frac Occitanie Montpellier

4, rue Rambaud – Quartier Gambetta

www.frac-om.org

Horaires : du mardi au samedi de 14h à 18h (en période d'exposition)

Fermé les jours fériés

Nous sommes sociaux

[Facebook](#) + [Instagram](#) + [YouTube](#) + [SoundCloud](#) + [LinkedIn](#)

—

04 99 74 20 35

Contacts :

Christine Boisson & Alice Renault

04 99 74 20 34

communication@frac-om.org

Le Frac Occitanie Montpellier est financé par le ministère de la Culture – Drac Occitanie et la Région Occitanie Pyrénées – Méditerranée.

Conditions d'usage des visuels presse © Adagp

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un évènement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE :

All the works contained in this file are protected by copyright.

If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email presse@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.